

laisse pas d'intéresser, quoiqu'ils n'aient pas eu la durée & la succession qu'ils avoient semblé promettre, comme le spectacle des arbres déracinés par ces ouragans qui surviennent à la fin de l'automne, qui montrent encore après leur chute des branches chargées de fruits, & à qui il ne manque que d'être replantés pour en produire encore.



*Vers de Mr. Dorat, recueillis dans l'almanach des Muses. 1777 (a).*

Quel siècle! quel excès! quelle aveugle licence!  
 La noblesse vendue à l'or du plébéien!  
 L'art glacé du sophiste étouffant l'éloquence!  
 Des raisonneurs en foule & pas un citoyen!  
 L'un de Themis en pleurs a brisé la balance;  
 L'autre au blâme endurci, bravant tout, n'aimant  
 rien

Etale effrontément sa coupable opulence.  
 Le faste a de l'état séché les réservoirs;  
 Le palais de Popée insulte à nos misères;  
 L'amour a son trafic, & Venus ses comptoirs;  
 La toilette d'Albine est un bureau d'affaires.

• • • • •  
 Tout est vil ou cruel: l'égoïsme s'étend;  
 L'usure au front d'airain fort de ses noires re-  
 paires;  
 Et le guerrier lui-même a les mœurs du traitant,  
 Pein-

---

(a) Ces vers ont beaucoup d'analogie avec le dix-huitième siècle de Mr. Gilbert. V. le *Journal* du 15 janvier 1776, p. 95.